



Israël et ses alliés reproduisent les objectifs et les mensonges de 1948 – à Gaza en 2023

Israël procède ouvertement à un nettoyage ethnique à l'intérieur de Gaza, chassant les Palestiniens hors de leur patrie, comme cela s'est produit en 1948. Et pourtant, tout comme lors de la première "Nakba", les mensonges et les tromperies d'Israël dominent les médias et le récit politique de l'Occident.

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 22 novembre 2023

[Declassified UK 21 November 2023](#) 21 novembre 2023

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord

Thème: Crimes contre l'humanité, Désinformation médiatique



Israël "finit le boulot". L'objectif est en vue, comme depuis plus de 70 ans. Un crime étape par étape, au rythme toujours plus soutenu. Et pourtant, politiques & journalistes occidentaux y sont aveugles.

L'histoire se répète – et tous les politiciens et journalistes de l'establishment font semblant de ne pas voir ce qui leur saute aux yeux. Le refus collectif et délibéré de relier les éléments entre eux à Gaza, même lorsqu'ils pointent dans une seule direction, est flagrant.

Le comportement d'Israël depuis sa création il y a 75 ans suit un schéma constant, tout comme la réaction des puissances occidentales, qui ne voient pas le mal, n'entendent pas le mal, suit un schéma constant.

En 1948, lors d'événements que les Palestiniens appellent leur "Nakba", ou *Catastrophe*, 80 % des Palestiniens ont été ethniquement chassés de leurs terres dans ce qui est devenu l'État juif autoproclamé d'Israël.

Comme les Palestiniens l'ont affirmé à l'époque – et les historiens israéliens l'ont confirmé par la suite à partir de documents d'archives – les dirigeants israéliens ont menti en affirmant que les Palestiniens avaient fui de leur plein gré, sur l'ordre des États arabes voisins.

Comme les historiens l'ont également découvert, les dirigeants israéliens ont menti lorsqu'ils ont affirmé qu'ils avaient supplié les 900 000 Palestiniens vivant à l'intérieur des frontières du nouvel État de rester et, plus tard, les 750 000 Palestiniens contraints à l'exil de rentrer chez eux.

Les archives montrent plutôt que les soldats du nouvel État israélien ont perpétré de terribles *massacres* pour chasser la population palestinienne. L'opération globale de nettoyage ethnique avait un nom, le *Plan Dalet*.



Réfugiés palestiniens en 1948 : *Public Domain*

Plus tard, les dirigeants israéliens ont continué à mentir en minimisant le nombre de communautés agricoles palestiniennes qu'ils ont détruites : il y en aurait eu plus de 500, rayées de la surface de la terre par les bulldozers et les sapeurs de l'armée israélienne. Paradoxalement, cette procédure était populairement connue des Israéliens sous l'expression "faire fleurir le désert".

Fait extraordinaire, des universitaires, des journalistes et des hommes politiques occidentaux réputés – ceux qui instruisent le débat dominant – ont ignoré toutes ces preuves de la tromperie et du mensonge israéliens pendant des décennies, même après que des historiens israéliens et des documents d'archives eurent étayé le récit palestinien de la Nakba.

Diverses stratégies ont été adoptées pour dissimuler la vérité. D'éminents observateurs ont continué à colporter des arguments israéliens discrédités. D'autres ont levé les bras au ciel, arguant que la vérité ne pouvait être déterminée de manière définitive. D'autres encore ont déclaré que, même si de mauvaises choses s'étaient produites, des reproches pouvaient être adressés de part et d'autre et que, de toute façon, c'était une excellente chose que le peuple juif ait un sanctuaire (même si les Palestiniens en payaient le prix plutôt que les antisémites et les génocidaires d'Europe).

Ces défenses ont commencé à s'effondrer avec l'avènement des réseaux sociaux et d'un monde numérique dans lequel l'information est diffusée plus facilement. Les élites occidentales se sont empressées de mettre fin à toute discussion critique sur les circonstances de la naissance de l'État d'Israël en la qualifiant d'antisémite.

Un espace de plus en plus restreint

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'actuel débat "*grand public*" sur ce qui se passe à Gaza. Nous assistons à la même déconnexion entre les événements réels et l'élaboration par l'establishment d'un récit pour excuser Israël, sinon que cette fois, nous, le public, pouvons voir par nous-mêmes les faits horribles se dérouler en temps réel.

Nous n'avons pas besoin d'historiens pour savoir ce qui se passe à Gaza. C'est en direct à la télévision (ou du moins, pour la version la plus aseptisée).

Rappelons simplement les faits connus.

Les responsables israéliens ont appelé à l'éradication de Gaza en tant que lieu de vie pour les Palestiniens, et ont déclaré que tous les Palestiniens sont des cibles légitimes pour les bombes et les balles israéliennes.

Les Palestiniens ont reçu l'ordre de quitter la moitié nord de Gaza. Israël a attaqué les hôpitaux de Gaza, derniers sanctuaires des Palestiniens dans le nord.

Gaza était déjà l'un des endroits les plus surpeuplés de la planète. Mais les Palestiniens ont été contraints de se réfugier dans la moitié sud du territoire, où ils sont soumis à un "*blocus total*" qui les prive de nourriture, d'eau et d'électricité. La semaine dernière, les Nations unies ont prévenu que la population civile de Gaza était confrontée à un "*risque immédiat*" de famine.



Une vue de la zone après les frappes aériennes israéliennes sur le camp de réfugiés de Jabalia dans le nord de Gaza, le 31 octobre 2023.

[Stringer – Anadolu Agency]

Israël a maintenant ordonné aux Palestiniens de quitter la majeure partie de la plus grande ville du sud de Gaza, Khan Younis. Les Palestiniens sont progressivement contraints de se serrer dans l'étroit corridor de Rafah, près de la frontière avec l'Égypte. Quelque 2,3 millions de personnes sont entassées dans un espace de plus en plus restreint.

La majorité d'entre eux n'ont pas de maison où retourner, même si Israël les laissait repartir vers le nord. Les écoles, les universités, les boulangeries, les mosquées et les églises ont pour la plupart disparu. La majeure partie de Gaza n'est plus qu'un terrain vague.

Depuis des années, Israël a pour projet de chasser les Palestiniens de Gaza, leur faire passer la frontière et pour les exiler dans le territoire égyptien du Sinaï.

L'aveuglement des médias

Plus encore qu'en 1948, ce que fait Israël nous saute aux yeux en temps réel. Et pourtant, comme en 1948, les mensonges et les tromperies d'Israël dominent les médias et le discours politique de l'Occident.

Israël procède ouvertement à un nettoyage ethnique à l'intérieur de Gaza. La plupart des experts en génocide concluent qu'ils se livrent aussi à un génocide. Dans les deux cas, l'objectif est de provoquer un nouveau grand nettoyage ethnique, en chassant les Palestiniens hors de leur patrie, comme cela s'est produit en 1948 et à nouveau en 1967, sous couvert de la guerre.

Et pourtant, aucun de ces termes – nettoyage ethnique et génocide – ne figure dans la couverture et les commentaires "*grand public*" de l'attaque israélienne contre Gaza.

"La mission du colonialisme de peuplement est toujours la même : remplacer la population indigène"

On nous dit encore qu'il s'agit d'"*éradiquer*" le Hamas, ce qui est manifestement impossible, car comment éradiquer la détermination d'un peuple opprimé à résister à son oppresseur. Plus vous l'opprimez, plus vous incitez à la résistance.

L'Occident tente à présent d'attirer l'attention du public sur le "*jour d'après*", comme si *cette terre désolée* pouvait être gouvernée par qui que ce soit, et encore moins par leur régime de Vichy, chroniquement affaibli, connu sous le nom d'*Autorité palestinienne*.

Il est étonnant de constater que ce qui était vrai en 1948 l'est tout autant en 2023. Israël répand mensonges et tromperies. Les élites occidentales répètent ces mensonges. Et même lorsqu'Israël commet des crimes contre l'humanité à découvert, lorsqu'il annonce ses actes, les institutions occidentales refusent toujours de reconnaître les crimes.

La vérité, qui aurait dû être évidente bien avant, en 1948, est qu'Israël n'est pas une démocratie libérale éprise de paix. Il s'agit d'un État colonial classique, qui s'inscrit dans une longue tradition "*occidentale*" ayant conduit à la fondation des États-Unis, du Canada et de l'Australie, entre autres.

La mission du colonialisme de peuplement est toujours la même : remplacer la population indigène.

Une cause morale déterminante

Après ses opérations massives de nettoyage ethnique en 1948 et en 1967, Israël a tenté de gérer la population palestinienne restante en appliquant le modèle traditionnel de l'apartheid, qui consiste à parquer les autochtones dans des réserves, comme l'ont fait ses prédécesseurs avec le reste des "indigènes" qui ont survécu à leurs efforts d'extermination.

Les précautions prises par Israël résultent du climat politique différent où il doit opérer : le droit international est devenu plus central après la Seconde Guerre mondiale, avec des définitions claires des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

L'Occident qualifie volontairement à tort le processus israélien de dépossession et de ghettoïsation des Palestiniens restants de "conflit" parce qu'ils refusent tout bonnement de reconnaître le modèle de l'apartheid et de la ghettoïsation.

Aujourd'hui, la stratégie de gestion d'Israël vis-à-vis des Palestiniens s'est complètement dégradée, et ce pour deux raisons principales.

Tout d'abord, les Palestiniens, aidés par les nouvelles technologies qui ont rendu plus difficile leur mise à l'écart, ont obtenu un soutien populaire de plus en plus large – et, ce qui est le plus problématique, de la part de l'opinion publique occidentale.

Les Palestiniens ont également réussi à porter leur cause dans les forums internationaux, obtenant même la reconnaissance de leur statut d'État par une majorité de membres des Nations unies. Ils ont même la possibilité d'obtenir réparation auprès des institutions juridiques internationales de l'Occident, telles que la Cour pénale internationale et la Cour internationale de justice.

Par conséquent, soumettre les Palestiniens – ou maintenir le "calme", comme les institutions occidentales préfèrent l'appeler – est devenu de plus en plus difficile et coûteux.

Deuxièmement, le 7 octobre, le Hamas a prouvé que la résistance palestinienne ne pouvait pas être contenue, même dans le cadre d'un siège imposé par des drones et d'un système d'interception Dôme de fer protégeant Israël des roquettes de représailles. Dans de telles circonstances, les Palestiniens ont montré qu'ils étaient capables de trouver des moyens surprenants et créatifs pour sortir de leur confinement et attirer l'attention sur leur oppression.

En réalité, compte tenu de la sensibilité émoussée de l'Occident à l'égard des souffrances des Palestiniens, les factions militantes en déduiront probablement que les atrocités qui font la une des journaux – reflétant l'approche historique d'Israël à l'égard des Palestiniens – sont le seul moyen d'attirer l'attention.

Israël comprend que les Palestiniens vont continuer à être son épine dans le pied, rappelant qu'Israël n'est pas un État comme les autres. Et la lutte pour corriger les décennies de dépossession et de brutalisation des Palestiniens par Israël est appelée à devenir une cause morale centrale pour l'opinion publique occidentale, à l'instar de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Israël profite donc de ce moment pour "finir le boulot". Son objectif final est clairement en vue, comme il est en fait depuis plus de soixante-dix ans. Le crime se déroule étape par étape, à un rythme de plus en plus soutenu. Et pourtant, les hauts responsables politiques et les journalistes occidentaux – comme leurs prédécesseurs – continuent d'y être aveugles.

Jonathan Cook

Article original en anglais :



Israel and Its Allies Are Repurposing the Goals and Lies of 1948 – In Gaza in 2023

Declassified UK 21 novembre 2023

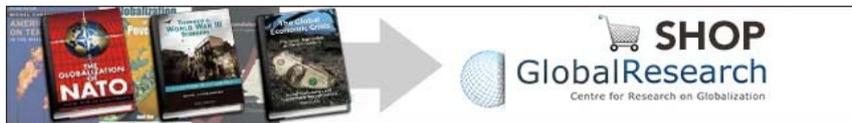
Traduction : *Spirit Of Free Speech*

*

Jonathan Cook est l'auteur de trois livres sur le conflit israélo-palestinien et lauréat du Martha Gellhorn Special Prize for Journalism. Son site web et son blog se trouvent à l'adresse suivante : www.jonathan-cook.net

La source originale de cet article est Declassified UK 21 November 2023

Copyright © Jonathan Cook, Declassified UK 21 November 2023, 2023



Articles Par :

Jonathan Cook

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca